

UN BON BILAN TER MAIS DES ATTENTES EN GARE



Depuis 1997, le nombre de TER circulant chaque jour en Alsace est passé de 330 à 685. Ils sont empruntés par 65 000 personnes.

Transports Le conseil régional est gestionnaire du réseau des trains express depuis 1997

« La vitrine des TER en France », dixit Guillaume Pépy, le patron de la SNCF. La région Alsace gère le réseau des TER depuis 1997. Sous son impulsion, 685 trains circulent chaque jour, contre 330 il y a treize ans. Leur nombre va encore croître de 10 % d'ici à 2014. De 27 000 en 1997, le nombre de voyageurs quotidiens est, lui, passé à 65 000 en 2009. Selon un sondage, 92 % d'entre eux sont satisfaits du service. Ils sont, entre autres, bien lotis en terme de régularité des trains, un domaine dans lequel, en 2008, l'Alsace se classait au troisième rang des régions d'après la revue *Ville, rail & transports*.

Un besoin de mieux informer

Pour autant, les vainqueurs des élections régionales auront encore des choses à améliorer sur le réseau. « Nous n'avons pas trop à nous plaindre du mandat qui s'achève, estime Damien Stenger, président de l'association TC Alsace [Transports collectifs]. Une troisième voie a été ouverte entre Strasbourg et Ben-

feld, de nombreuses gares ont été rénovées. C'est bien, mais certains points sont encore à réaliser. On attend le conseil régional, notamment, sur la réalisation du tram-train Strasbourg-Piémont-des-Vosges qui a pris du retard. Il existe également un manque de concertation dans certains projets. » Mais aussi d'information aux voyageurs, surtout en cas de grèves ou d'incidents gênant le trafic. Un problème que la région a inscrit dans la convention TER qui la lie à la SNCF jusqu'en 2018. « En décembre, des trains ont été annulés entre Sélestat et Strasbourg, sans que nous ayons été prévenus, déplore une habituée de la ligne. On a parlé de mouvements sociaux, mais cela n'explique pas tout. Les trains ne sont pas toujours adaptés, voire vétustes. Dans certains cas, nous nous sommes retrouvés sans chauffage. » Néanmoins, comme le souligne Ville, rail & transports, « l'Alsace continue sa progression rapide avec la rénovation de son important parc de voitures Corail utilisées pour le TER 200 ». En 2009, 40 % du matériel roulant étaient neuf, 52 % rénové et 8 % ancien. En outre, la région a commandé à Alstom, pour 205,6 millions d'euros, vingt-deux autorails Regiolis, les nouveaux TER. Ils seront livrés d'ici à 2015.

« Nous demandons aussi la mise en place d'une véritable politique tarifaire alsacienne, sur le modèle de l'ex-carte Orange », poursuit Damien Stenger. Elle permettrait d'emprunter avec un même ticket tous les transports en commun de la région. Dans cette optique, le titre Alsa Plus 24 h sera testé dès avril. Problème, il ne sera valable que sur une journée et coûtera jusqu'à 33 €. « C'est un début, mais ce n'est pas suffisant, d'autant qu'il sera très cher pour certains trajets », estime Damien Stenger qui ne souhaite pas forcément la gratuité des TER. Contrairement, par exemple, au Syndicat général des lycéens du Bas-Rhin, qui la désire pour les jeunes scolarisés.